

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni
popolari

Band: 69 (1979)

Buchbesprechung: À travers périodiques et revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A travers périodiques et revues¹

Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, 38031 Grenoble (Isère) 1977 (no. 1 à 4)

Pour 1977, les fascicules trimestriels ont été groupés en un seul volume, fort de 376 pages, sous le thème général de la religion populaire.

Dans un article introductif «La religion populaire: problèmes et méthodes», Michel Vovelle entend faire progresser la recherche d'une définition de ce qu'on appelle la religion populaire. A partir de procès-verbaux des visites pastorales effectuées de 1672 à 1705 par l'évêque de Grenoble, Robert Charaud traite de «Folklore et religion dans ce diocèse».

Sous le titre «Pratiques et mentalités religieuses dans la Savoie du XVIII^e siècle: la paroisse de Combloux», Roger Devos présente un manuscrit du curé de cette paroisse de montagne du canton de Sallanches (Haute-Savoie), sise à une soixantaine de kilomètres à l'est de Genève. Ce curé, Joseph Rouge (1717-1753), qui appartenait à l'élite cultivée du clergé du diocèse de Genève-Annecy, a consigné dans son texte maintes informations précieuses à l'ethnologue, notamment quant à ce qui a trait aux fêtes, aux sépultures, aux processions, à l'exorcisme et la bénédiction contre le danger de grêle et de tempête, au baptême, au mariage.

Pour sa part, Philippe Joutard démontre, sous le titre «Protestantisme populaire et univers magique: le cas cévenol», que, contrairement à ce que l'on croit généralement, la Réforme n'a pas détruit les pratiques magiques.

Régis Bertrand consacre un article à «Un sanctuaire de la fécondité en Haute-Provence: Notre-Dame des Oeufs» et apporte d'intéressantes indications sur les pèlerinages à cette chapelle.

Illustré de 20 reproductions dont 10 en couleurs, le texte de Bernard Cousin intitulé «Ex-voto provençaux et histoire des mentalités» contient notamment une analyse quantitative et une analyse de l'espace pictural de ces tableaux «témoignage d'une culture qui s'effrite ou qui meurt».

Christian Loubet quant à lui parle des «Ex-voto de Notre-Dame d'Oropa en Piémont (XVI^e-XX^e siècles), images d'une dévotion populaire» et soumet 14 photos dont 6 en couleurs, dont la plus récente est un curieux ex-voto en forme de collage pop.

Le site du cimetière, l'emplacement des monuments, la disposition des tombes, les symboles, les pratiques funéraires, tels sont les chapitres de l'article de Jean-Olivier Majastre intitulé «L'espace des morts et le monde des vivants».

Dans «La mort, Dieu et le diable dans un ethnotexte du Haut-Embrunais», Charles Joisten rend compte des résultats de deux enquêtes fort intéressantes menées en 1959 et en 1976 à Réotier, dans l'arrondissement d'Embrun (Hautes-Alpes), et donne de larges extraits d'un enregistrement réalisé en cette occasion.

Les «Interférences religieuses dans les mentalités populaires à Brison et au Mont-Saxonnex en Faucigny» constituent le sujet retenu par Arsène Bourgeaux. Il s'agit d'interférences religieuses dans la vie quotidienne ou dues à des événements historiques tels que la Révolution française et la Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

¹ Nous rappelons que nos sociétaires ont la possibilité d'emprunter les publications dont il est rendu compte dans cette rubrique, à l'Institut suisse de folklore, Augustiner-gasse 19, 4051 Bâle.

Enfin, last but not least, Rose-Claire Schüle relate les explications qu'on donne aux enfants curieux de connaître l'origine de leur naissance, en prenant pour base non seulement les informations de l'Atlas de folklore suisse mais encore et surtout les résultats de ses propres recherches de 1947 à 1953 et, plus récemment, de 1977.

1978 (no. 1-2)

Dans les 278 pages de ce numéro double, l'on trouve des textes variés.

À partir de notes et de comptes, de registres municipaux et de quelques textes anciens, Séverinne Beaumier décrit au long de 130 pages «Un homme, un village. Les travaux et les jours dans le Haut-Diois au XIX^e siècle». C'est l'occasion pour l'auteur de dire ce qu'était à cette époque, dans un hameau de l'arrondissement de Die (Drôme), la vie à la ferme (linge, meubles, ustensiles, aliments, vie familiale), la vie aux champs (outils, récoltes, travaux des champs, animaux de travail, échanges, terres), l'élevage (chèvres, moutons, vie pastorale), les forêts (bois et *bûcherage*, bois de construction), l'habitat (constructions en montagne et au village), les travaux publics (fontaines, ponts et routes), la société villageoise (notables, artisans, le chef lieu du canton).

Sous le titre «Les coutumes familiales à Saint-Sorlin-d'Arves (Savoie) au XIX^e siècle», Charles Joisten présente un texte rédigé en 1880 dans lequel le facteur Albert Millieux (1856-1918) décrit minutieusement des coutumes relatives à la naissance, au mariage et à la mort dans ce village de montagne du canton de Saint-Jean-de-Maurienne, d'où il est originaire.

Jean-Pierre Bernard apporte une contribution à l'étude socio-historique du folklore des XVII^e et XVIII^e siècles par son article «La sanction coutumière des maris battus: deux *paillades* sous l'Ancien Régime en Ardèche et dans la Drôme». La *paillade* était la chevauchée de l'âne, bien connue, conduite par la Jeunesse formée des célibataires et de jeunes adultes pas encore libérés de la tutelle parentale. Ce pouvait être un «passe-temps innocent fait en temps de Carnaval sans aucune violence ny excès» (p. 150), mais aussi donner lieu parfois à des débordements qui conduisaient les acteurs par devant l'autorité judiciaire.

C'est également à une chevauchée de l'âne que René Fonvieille consacre un article sur «Prostitution et proxénétisme à Grenoble». Il y est question d'une *maquerelle* condamnée à monter sur un âne, le visage découvert et tourné vers la queue, pour être promenée pendant trois jours de marché consécutifs dans les rues et carrefours de la cité.

«Les *romérages* en Provence orientale au XVIII^e siècle: expression d'une culture populaire» constituent le sujet de l'article très fouillé de M.-H. Froeschlé-Chopard et J.-C. Poteur. L'on sait que le terme de *romérage* désigne la fête à la fois religieuse et profane du saint patron de villages provençaux.

Sous le titre «La chanson des mensonges en domaine occitan (Provence et Dauphiné)», Jean-Claude Bouvier et Guy Mathieu publient et analysent deux versions de *menteries* qui contiennent les éléments essentiels de la tradition de ce genre.

François Fray s'est penché sur «L'habitat traditionnel dans la vallée de la Clarée (Briançonnais)». Il considère les matériaux utilisés (principalement la pierre et le bois), l'organisation de la maison en rapport avec ses deux fonctions essentielles: étable-grange et logis, soit donc les chalets et les maisons avec ou sans *court* (sorte de vestibule d'entrée), le décor et la datation des maisons. Les documents annexes, les photos, dessins et plans qui illustrent cette étude apportent d'utiles informations complémentaires.

Dans les «Chroniques» il convient de signaler la présentation par Pierre Centlivres de «l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel aujourd'hui» dont il assume la direction, et l'hommage que rend Roger Lecotté à la mémoire de René Meurant bien connu par ses travaux sur les géants processionnels.

Le numéro s'achève par des comptes rendus bibliographiques.

J.T.

Collaborateurs – Collaboratori

LUIGI FESTORAZZI, dott. prof., Via Dolzino 85, I-23022 Chiavenna
HENRI MICHAUD, 1599 Henniez VD